

Discours du Premier ministre Hassan Diab adressé aux Libanais

13 juin 2020 - Le Grand sérail

Chères libanaises, chers libanais,

Lorsque j'ai été chargé de former ce gouvernement, et lorsque le gouvernement a été formé, la confiance du peuple libanais dans notre capacité à réaliser des progrès était faible. Le peuple libanais avait peu d'espoir en nous.

Nous reconnaissons ces faits.

Nous étions entourés de sourires sournois et rusés, pariant sur notre incapacité à faire face aux agressions et aux attermoissements profondément enracinés qui ont ravagé l'entité de l'État et la structure économique et financière du Liban, qualifiée pendant de nombreuses années de miracle, alors qu'il s'agissait simplement d'un masque coloré qui couvrait sans broncher les énormes distorsions qu'ils causaient.

Moins d'un mois après le début des travaux du gouvernement, les Libanais ont commencé à ressentir le sérieux, le travail méthodologique, la détermination, la volonté et le courage de l'ensemble du gouvernement et de chaque ministre.

L'humeur du peuple a changé, et ce gouvernement a commencé à jouir d'un niveau élevé de confiance des citoyens, ce qui semble avoir consterné beaucoup de ceux qui ont parié sur son échec.

Depuis lors, les rumeurs, les fausses nouvelles, les mensonges, les attaques personnelles et politiques n'ont pas cessé.

Néanmoins, nous avons fait face à tout cela en silence et avec plus de travail, bien que les campagnes de diffamation et de préjugés aient touché à des questions idiotes.

Il existe de nombreux exemples de campagnes orchestrées par des partis connus, dont l'identité, le nom, l'image, le contexte et la façon de penser sont familiers et qui ne sont pas dissuadés de recourir à des moyens quelconques pour ternir l'image des autres parce qu'ils ne peuvent pas redorer leur blason.

Oui, ce gouvernement a accompli beaucoup de choses, mais ils veulent brouiller les pistes.

N'est-il pas suffisant que nous essayions d'enlever les décombres qu'ils ont laissés derrière eux après avoir tout détruit et quitté en hâte?

N'est-il pas suffisant que nous cherchions encore les dépôts des Libanais qu'ils ont gaspillés de manière irresponsable, pour ne pas en dire plus?

N'est-il pas suffisant qu'ils aient noyé le pays dans des dettes énormes qui ont provoqué le grand effondrement financier actuel?

Les transactions, le gaspillage, la corruption et le clientélisme ont persisté, financés par les dépôts bancaires accumulés du peuple; ils ont trahi la confiance du peuple libanais qui leur faisait confiance.

Pendant longtemps, nous avons gardé le silence, et nous avons entendu beaucoup d'accusations pour essayer d'échapper aux turpitudes qu'ils ont commises, pour les jeter sur ce gouvernement dont le chef et les ministres ne cherchent point à rivaliser avec leurs prédécesseurs, ni en politique, ni en matière de performances, de style, de mentalité et d'élections...

Non... Je ne suis pas l'un d'entre eux... et je ne le serai pas...

Nous ne voulions pas entrer dans des débats avec le passé dont nous sommes aux prises avec les résultats, mais nous ne resterons pas silencieux sur le fait d'être tenus responsables de leurs

politiques qui ont conduit le pays à la catastrophe à laquelle nous sommes confrontés aujourd'hui.

Quoi qu'il en soit, nous sommes ici aujourd'hui. Au milieu des décombres et de la fumée noire qu'ils ont allumée dans le pays. Une fumée qui était sur le point d'anéantir la paix civile, après avoir semé le désespoir dans le cœur des Libanais qui assistaient à la destruction systématique des propriétés publiques et privées, et qui regardaient avec douleur et chagrin les brûlures de pneus qui ont bloqué les routes, leur ont coupé le souffle, ont augmenté la pression sociale et ont détruit leurs moyens de subsistance.

Aujourd'hui, nous sommes ici, face aux préoccupations financières et celles relatives aux moyens de subsistance. Certains ont tenté d'exploiter à nouveau la situation, sans aucune dissuasion nationale. Ils ont lancé des mensonges et des rumeurs, ont contribué à aggraver la crise de la livre libanaise, ont provoqué une crise majeure et ont poussé les gens dans la rue.

Ils ont dû empêcher le gouvernement d'appliquer sa décision d'enlever les décombres cachant les secrets de la structure de corruption.

Ils savaient que nous avons commencé à découvrir de nombreuses pièces à l'intérieur de cette structure, et que nous avons trouvé les clés de nombreuses pièces formant cette structure noire puant les aubaines, les courtages et les vols couverts sous une coquille de pouvoir.

Il y a beaucoup à dire aujourd'hui, et il y a beaucoup plus à révéler bientôt, avec des documents et des faits.

Attendez donc que le processus de déblaiement des décombres du sommet de la structure de corruption soit terminé, car cette structure va s'effondrer sur la tête de ceux qui se cachent dans ses coins, croyant qu'elle a été fortifiée et qu'elle pouvait les protéger du séisme de la volonté populaire, qui doit triompher pour son droit à demander des comptes à ceux qui ont kidnappé l'État et

hypothéqué le destin du peuple en restant dans leurs positions qu'ils croyaient être des biens personnels, en disposant de ses capacités et de son autorité, tout en oubliant que ces postes passaient ainsi la gloire du monde et que s'ils avaient duré pour leurs prédécesseurs, ils ne leur seraient pas passés.

Une fois de plus, la tentative de coup d'État a échoué.

Toutes les réunions secrètes et publiques, les accords conclus sur et sous la table ainsi que les ordres d'opérations internes et conjoints n'ont pas réussi à virevolter le processus de détection de la corruption. Au contraire, ces personnes ont montré une fois de plus que la vie des gens ne comptait pas pour elles, que les biens des gens étaient leur ennemi et que leur but était de se protéger, et non d'exprimer la véritable douleur qu'elles ont elles-mêmes causée aux gens.

Nous disposons de suffisamment de données concernant les faits, et nous communiquerons les données appropriées en temps opportun.

Chers compatriotes,

Aujourd'hui, nous sommes confrontés au défi de revenir à la période d'avant le soulèvement du 17 octobre, ou d'achever la tâche.

Certains veulent revenir à l'époque d'avant le 17 octobre, car ils pensent que le temps est venu de s'attaquer au soulèvement révolutionnaire, de se venger et de revenir en arrière.

D'autres veulent restaurer les clés de la structure de la corruption afin de protéger ce qui se trouve à l'intérieur, de fortifier ses murs et de renouveler ses couleurs, afin de préparer une nouvelle ruse pour disposer de l'argent du peuple qu'il a déposé et protégé dans des banques, et qui a été transféré, par décision, au Trésor public qui était grand ouvert aux voleurs.

C'est là que se trouve la vérité sur le plan de manipulation du taux de change entre le dollar américain et la livre libanaise, et c'est là que se trouvent les secrets de la nuit du coup d'État contre le soulèvement du 17 octobre.

Le coup d'État ne visait pas le gouvernement. Il viendra un jour où ce gouvernement partira; il ne peut pas rester éternellement.

En fait, nous ne voulons pas rester au pouvoir sans efficacité et sans réaliser notre plan pour sortir le pays de l'impasse causée par des gens corrompus.

Nous ne sommes pas et ne serons pas comme eux...

Mais, je peux dire avec confiance que nous ne permettrons pas que l'argent des gens soit gaspillé. Les dépôts bancaires sont aujourd'hui des chiffres; cependant, je peux affirmer que nous ne permettrons pas que ces dépôts restent des chiffres.

Ont-ils appauvri l'État ? Oui.

Ont-ils appauvri les citoyens ? Oui.

Ont-ils usé de l'argent des gens ? Oui.

Mais l'État n'est pas en faillite. Nous sommes confrontés à une détresse financière, mais le pays tire sa richesse de vous, de ses capacités, de son potentiel, de ses ressources et de l'esprit créatif de ses citoyens.

Je vous assure que vos droits sont préservés, dans les banques et à la Banque centrale... et l'État en est le garant. C'est pourquoi nous devons protéger et défendre l'État, afin qu'il soit une garantie pour tous ses citoyens, pour leurs biens, leur argent et leur avenir.

Chers compatriotes,

Nous voulons faire, avec vous, le changement que vous souhaitez. Nous voulons faire avancer la logique de l'État. Nous voulons réaliser, avec vous, notre rêve d'une patrie pour nous, pour nos

enfants et nos petits-enfants. Nous voulons faire confiance à notre État.

Nous cherchons à réaliser trop de choses... Parfois, nous réalisons ce que nous voulons, mais nous nous heurtons à des murs renforcés qui entravent la réalisation de nos rêves. Nous voulons passer à la zone de sécurité, mais des barrières politiques nous en empêchent.

Mais je vous assure que le changement viendra inévitablement ... peu importe à quel point on essaie de le faire dérailler. Le changement est certainement à venir, et je crois en notre capacité à apporter des changements positifs dans la vie des gens, et dans la marche du pays.

Ces derniers jours, afin de faire face à la conspiration de manipulation de la livre libanaise et des moyens de subsistance de la population, nous avons pris des décisions pour mettre fin à la série de chantage visant l'État et la population.

Tous les Libanais savent ce que nous voulons, mais malheureusement, nous ne pouvons pas changer rapidement les choses à l'intérieur des mécanismes du système. Gérer la transition de l'intérieur est trop lourd. Cependant, nous ne nous abstiendrons pas d'imposer ce changement de cap, car nous n'avons pas d'autre choix que de sauver le pays, de restaurer la confiance des gens dans leur patrie et de confirmer la référence à l'État comme une option pour nous tous, qui protège notre avenir et celui de nos enfants.

Malheureusement, au cours des derniers mois, j'ai découvert que l'État opprimait ses propres citoyens. Il opprime sa jeunesse. Il la prive de ses droits. Il entreprend des examens d'embauche qui deviennent finalement un simple folklore.

Des dizaines d'examens au Conseil de la fonction publique ... aux Forces de sécurité intérieure, aux douanes, aux gardes forestiers et à la défense civile ... Cependant, soit aucun résultat n'est

annoncé pour des raisons inconnues, soit les résultats sont annoncés sur papier sans être mis en œuvre sous le prétexte d'équilibres sectaires et confessionnels.

Les tableaux de promotion dans les services militaires et de sécurité sont gelés, soit en raison de litiges au sein de l'administration, soit sous le prétexte de moyens financiers, soit en raison d'équilibres sectaires et confessionnels.

Est-ce ainsi que se construit la confiance entre l'État et les citoyens?

Est-ce ainsi que prévaut la logique de l'État, ou est-ce la logique des fédérations déguisées sous une fine croûte de l'image de l'État?

Des dizaines de milliers de citoyens libanais vivaient dans l'attente pendant des années, mais l'État leur a tourné le dos.

Non ... cette approche ne peut pas continuer. Nous suivons tous ces dossiers, et nous rendrons justice à la jeunesse libanaise. C'est leur droit et non une faveur accordée par l'État.

L'État doit servir tout son peuple, sans distinction sur base des régions, des sectes ou des confessions. Nous voulons construire un État qui protège le peuple libanais. Nous voulons que l'appartenance nationale soit le seul critère. Nous voulons porter une identité nationale unifiée, chanter un seul hymne, hisser un seul drapeau, défendre une seule nation, protéger un seul peuple et brandir des slogans au nom du pays, et non pas d'une personne, d'un parti ou d'une confession.

Un État affaibli engendre un chauvinisme renforcé ... Lorsque l'État bat en retraite, de petits États émergent.

Lorsque l'emprise de la sécurité s'atténue, le chaos règne ... et lorsque la stabilité est ébranlée, la paix civile s'effondre.

L'absence de responsabilité conduit à la corruption ... et un système judiciaire politisé conduit à la loi de la jungle.

Le pouvoir judiciaire n'a besoin d'aucune permission, référence ou instruction pour agir. Nous insistons pour que le pouvoir judiciaire soit indépendant et impartial.

Par conséquent, si nous voulons construire un État, nous devons partir de ces piliers. C'est ce à quoi le gouvernement travaille, et il met en place des piliers qui peuvent protéger la structure de l'État contre les tempêtes.

Aujourd'hui, nous établissons les concepts d'un État sûr, juste et unifié.

Dans ce contexte, j'appelle le peuple libanais à faire preuve de plus de patience, car la lutte contre la corruption est très féroce, car les corrompus ne se rendront pas volontairement et n'abandonneront pas facilement.

Chers compatriotes,

L'affrontement est difficile, mais je peux dire en toute conscience tranquille que nous avons jeté les bases solides pour votre lutte victorieuse contre la corruption, et nous nous lancerons ensemble dans une marche commune pour rétablir la sécurité sociale dont la perte menace vos moyens de subsistance que vous ont enlevés les personnes corrompues pour accumuler leurs richesses et satisfaire leur avidité.

Chers compatriotes,

Qu'il soit mis fin à l'autodestruction provoquée par ceux qui échappent à la conscience nationale et qui veulent satisfaire leur haine profonde.

Le Liban est pour nous tous, et chaque pierre de sa structure a été construite à la sueur du front de son peuple, alors personne ne devrait sous-estimer ce que l'autre a réalisé. Ce n'est pas une cour d'appel d'offres. Nous devons arrêter ce gaspillage massif qui est un crime aussi important que le gaspillage de l'argent public.

Chers compatriotes,

Nous nous préparons à rouvrir l'aéroport au début du mois prochain, et cela nous donnera l'occasion de rétablir une partie de notre cycle économique dont nous avons désespérément besoin. Mais les incidents actuels entraîneront des souffrances continues, une hémorragie accrue dans l'économie nationale, une nouvelle fermeture d'institutions et la perte d'opportunités d'emploi.

J'appelle le peuple libanais à s'abstenir de déformer les protestations, et à contribuer à l'évolution vers la logique de l'État, qui ne doit que prévaloir, afin de traverser cette épreuve, et de protéger le Liban et l'avenir de nos enfants.

Je suis convaincu que nous surmonterons la crise et que nous sommes plus forts que tous les défis, parce que le Liban est destiné à être libre, souverain et indépendant. L'orgueil de son peuple est trop difficile à briser devant les vents, quelle que soit leur force.

Vive le Liban!